

Chronique du cinéma 8 : La promesse d'Irena au risque de sa vie

Jacques Quintin

Volume 8, numéro 1-2, 2025

Numéro hors-thème & Leçons tirées de la COVID
Open Issue & Lessons from COVID

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1117888ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1117888ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Programmes de bioéthique, École de santé publique de l'Université de Montréal

ISSN

2561-4665 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Quintin, J. (2025). Chronique du cinéma 8 : La promesse d'Irena au risque de sa vie. *Canadian Journal of Bioethics / Revue canadienne de bioéthique*, 8(1-2), 179–180. <https://doi.org/10.7202/1117888ar>

Résumé de l'article

La promesse d'Irena raconte l'histoire d'une jeune fille à Varsovie au début de la seconde mondiale qui tente, à la mesure de ses capacités, de sauver des Juifs de la mort au risque de la propre existence.

© Jacques Quintin, 2025



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ART, CULTURE ET OEUVRE DE CRÉATION / ART, CULTURE & CREATIVE WORKS

Chronique du cinéma 8 : La promesse d'Irena au risque de sa vie

Jacques Quintin^a

Résumé

La promesse d'Irena raconte l'histoire d'une jeune fille à Varsovie au début de la seconde mondiale qui tente, à la mesure de ses capacités, de sauver des Juifs de la mort au risque de la propre existence.

Mots-clés

courage, mensonge, humanisme, émotion

Abstract

Irena's Vow tells the story of a young girl in Warsaw at the beginning of the World War II who, to the best of her ability, tries to save Jews from death, at the risk of her own life.

Keywords

courage, lies, humanism, emotion

Affiliations

^a Département de psychiatrie, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Québec, Canada

Correspondance / Correspondence: Jacques Quintin, jacques.quintin@usherbrooke.ca

Le dernier film de Louise Archambault, *La promesse d'Irena* (1), adapté d'une pièce de théâtre de Dan Gordon, sorti sur les écrans en 2024, est basé sur un fait vécu. C'est l'histoire d'une infirmière polonaise, Irena Gut Opdyke de son vrai nom, jouée par Sophie Nelisse, qui devient, malgré elle, la gouvernante d'un major de l'armée allemande, nommé Rügemer, interprété par Dougray Scott, pendant la Seconde Guerre mondiale à Varsovie, en Pologne.

Sans réfléchir, elle ose protéger un groupe de douze personnes juives destinées à mourir. Sauver la vie sous toutes ses formes est le principe ou la promesse qui l'anime au risque de sa propre vie, ne serait-ce qu'une seule vie. Le philosophe Kant aurait dit qu'elle agit par devoir à l'encontre de ses propres intérêts. Il n'en ira pas autrement lorsque le groupe de Juifs caché au sous-sol a décidé, sur le principe de l'utilitarisme, de sacrifier un fœtus (un avortement), donc un enfant à venir, pour sauver le groupe. Irena les aidera à infirmer leur décision, encore une fois pour sauver une vie en dépit d'un calcul rationnel des avantages et des inconvénients. On peut dire qu'Irena incarne la vertu du courage contre celle de la lâcheté. Car, selon ses dires, cela signifierait abdiquer et par conséquent accepter déjà la mort. Ainsi, la mort psychique s'installe bien avant la mort physique.

Comme dans le film *Zone d'intérêt* (2), on remarque combien l'appétit du gain, principalement le souci d'avancement dans une carrière est la raison de vivre de bien des gens. Ils sont prêts à tout pour parvenir à leur fin : la fin justifie les moyens. Dans *La promesse d'Irena*, le drame pour l'officier n'est pas sa participation à l'Holocauste, mais le déclin de sa carrière. Avant la guerre, il était le directeur d'une usine où doit dominer l'efficacité à tout prix. On instrumentalise la vie humaine mettant à mal l'impératif kantien de ne jamais traiter autrui comme un moyen, mais toujours comme une fin en soi. De la même manière Irena, à l'encontre de l'impératif kantien de ne jamais mentir, va décider de transgresser ce principe au nom de la vie. Car le devoir de sauver des vies humaines pèse davantage dans la balance que le respect d'un principe absolu. Ainsi, l'éthique est toujours une affaire de jugement circonstancié.

On ne peut s'empêcher d'établir une analogie avec la pièce de Sophocle, *Antigone*, où justement Antigone laisse parler son cœur contre la raison d'État représenté par Créon, le roi. Nous pouvons prolonger l'analogie avec tous ces intervenants auprès des itinérants qui doivent se battre contre les interdictions de campement, promulguées par l'État, ici, les mairies, au nom de la sécurité publique. Karl Marx y verrait sous la valeur absolue de la sécurité une idéologie au service d'une élite. La même logique s'opère avec l'évacuation des campements sur les campus où les étudiants laissent exprimer leur cœur à l'encontre des raisons d'État. À chaque fois, il y a un fond d'indignation. Irena voit de ses propres yeux le meurtre d'un bébé et de sa mère ainsi que la pendaison de personnes qui ont osé, comme elle, de protéger des Juifs. Ces expériences deviendront la source de son engagement et de sa promesse. Plus près de nous, les itinérants témoignent de la misère humaine et les étudiants assistent impuissants à une guerre sale sur le territoire de Gaza où des personnes innocentes sont privées de soins et de nourriture. Ce sont des émotions qui dictent l'action. On peut dire alors que l'éthique c'est apprendre à dire non à tout ce qui tue l'humain d'une manière ou d'une autre. C'est en disant non, en offrant de la résistance, que l'être humain devient humain, qu'il se donne la vie et la promet.

Les films de Louise Archambault s'inscrivent dans cette pensée profondément humaine. Pensons au film *Le temps d'un été* (3) où un curé décide d'offrir du bon temps ou une autre vie à des gens qui ont tout perdu, il devra affronter la résistance des villageois. Aussi aux films, *Il pleuvait des oiseaux* (4) et *Gabrielle* (5) qui donnent une voix à des gens sans voix. Il y a un profond humaniste dans tous ses films. Elle remet en valeur la bonté humaine, la compassion, l'altruisme. Il y a de la lumière même dans la noirceur. À nous de la capter.

Ce film, *La promesse d'Irena* (1), entre en résonance avec celui d'*Une vie* (6) et *Zone d'intérêt* (7). Il montre comment l'être humain se rend un peu plus humain en se mettant dans la peau des autres et en se sacrifiant pour sauver la vie sans bénéfices secondaires. Rousseau dit que l'être humain est fondamentalement bon, mais que c'est la société qui le corrompt. Ces trois films montrent à leur manière qu'effectivement l'être humain est un être de bonté, mais s'il abdique sa nature, cela ne tient qu'à lui. La leçon que nous pouvons retirer de ces films se situe dans le choix que nous avons à faire en tant qu'être humain : choisir la lâcheté ou le courage.

Ces trois films sont apparus sur nos écrans dans l'espace d'une année. Cela a permis d'en faire une lecture croisée. Une belle synchronicité.

Reçu/Received: 24/09/2024

Conflits d'intérêts

Jacques Quintin est l'éditeur de la section Arts, culture et œuvres créatives de la *Revue Canadienne de Bioéthique*. Il n'a pas participé à l'évaluation ou à l'acceptation du manuscrit.

Publié/Published: 28/04/2025

Conflicts of Interest

Jacques Quintin is Section editor of the Arts, Culture and Creative Works section of the *Canadian Journal of Bioethics*. He was not involved in the evaluation or acceptance of the manuscript.

Édition/Editors: Aliya Affdal & Bryn Williams-Jones

Les éditeurs suivent les recommandations et les procédures décrites dans le [Core Practices](#) de COPE. Plus précisément, ils travaillent pour s'assurer des plus hautes normes éthiques de la publication, y compris l'identification et la gestion des conflits d'intérêts (pour les éditeurs et pour les auteurs), la juste évaluation des manuscrits et la publication de manuscrits qui répondent aux normes d'excellence de la revue.

The editors follow the recommendations and procedures outlined in the COPE [Core Practices](#). Specifically, the editors will work to ensure the highest ethical standards of publication, including: the identification and management of conflicts of interest (for editors and for authors), the fair evaluation of manuscripts, and the publication of manuscripts that meet the journal's standards of excellence.

RÉFÉRENCES

1. Allociné. [La promesse d'Irena](#).
2. Allociné. [La Zone d'intérêt](#).
3. Allociné. [Le Temps d'un été](#).
4. Allociné. [Il pleuvait des oiseaux](#).
5. Allociné. [Gabrielle](#).
6. Quintin J. [Chronique du cinéma 7 : Une vie et le visage de l'autre](#). *Canadian Journal of Bioethics/Revue Canadienne de Bioéthique*. 2025;8(1-2):177-78.
7. Quintin J. [Chronique du cinéma 8 : La promesse d'Irena au risque de sa vie](#). *Canadian Journal of Bioethics/Revue Canadienne de Bioéthique*. 2025;8(1-2):179-80.